

bien que se soit chose naturelle & contingente selon les Astrologues, si est-ce qu'ils nous font croire qu'elles sont ordinairement comme un signal donné de Dieu, de plusieurs grands mal-heurs qui nous doiuent arriuer, comme les evenemens passez & presens nous le tesmoignent assez, car depuis la derniere qui parut l'an 1618 nous n'auons veu que guerres & miseres dans une partie des Prouinces de la Chrestienté & en verrons encore de bien grandes, car le glaiue de Dieu n'est pas encore rengainé, ny ses verges iettées au feu, ce sera pour quand il vous plaira Seigneur, qui cognoissez les meschans & ceux qui molestent vostre Eglise & vostre peuple.

L'Hyuer estant passé, & le Printemps pluuieux commençant à descouurer les terres partout auparavant couuerte \*de neiges, le bon Pere Ioseph prit congé de ses Sauuages & en partit pour reuenir entre ses freres l'unziesme de Mars 1619.

La vie & la mort sont entre les mains de Dieu, & personne n'est certain de l'heure de son trespas, non plus que de son salut, ou de sa condamnation, car comme dit l'Apostre, personne ne sçait s'il est digne d'amour ou de hayne, du feu ou de la gloire, du bien ou du mal, de l'enfer ou du Paradis, car pour parfait qu'on soit il y a tousiours à craindre, iusques à || ce 55.  
qu'on aye passé le pas, mais pas espouuentable : l'infant de la mort, qui nous doit faire trembler au seul resouuenir de nos pechez, bien-heureux sont les Morts au Seigneur & qui ont vescu en leur vie comme ils ont desiré d'estre trouué en la mort, car comme nous ne mourons qu'une fois, il faut tascher de bien mourir, &